Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 40, no 1 • Février 2018

À ne pas manquer dans cette édition

2 **Le CHU Sainte-Justine lance TDA/H**
Super-héros, une série de capsules sur le TDA/H

3 **Mot de la PDGA**
Connaissez-vous nos pôles d'excellence ?

4 **On a évalué...**
Les résultats du sondage de nos outils de communication

12 **Canadiens**
La visite des Canadiens de Montréal en images

Connaissez-vous les pôles d'excellence ?

Découvrez ce mois-ci le pôle cerveau et développement de l'enfant

CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier universitaire mère-enfant

Université de Montréal

DANS CE NUMÉRO

2 **Le CHU Sainte-Justine lance TDA/H super-héros**

3 **Mot de la PDGA du CHU Sainte-Justine**

3 **J'aimerais vous parler de...**

4 **Résultats du sondage d'évaluation de nos outils de communication**

5 **Délipapilles poursuit la transformation de ses services**

6 **Le Projet 99 est lancé**

7 **Cerveau et développement de l'enfant :** un engagement d'excellence

8 **Pôle d'excellence Cerveau et développement de l'enfant**

10 **Des études à découvrir**
- Problèmes de comportement et commotion cérébrale chez les tout-petits
- Reprogrammer les cellules immunitaires pour lutter contre la tuberculose
- Prix du public Québec Science Découverte de l'année 2017

11 **L'aventure se poursuit**

12 **Visite annuelle des Canadiens de Montréal**

13 **Sous les projecteurs**
Dre Julie Déry, récipiendaire du Prix Bernadette-Nogrady

14 **Fondation**
- Des chercheurs du CHU Sainte-Justine se joignent à une initiative pancanadienne sans précédent pour mieux traiter le cancer chez l'enfant
- Un nombre record de plus 150 000 lumières d'espoir allumées pour les 10 ans du Grand sapin de Sainte-Justine !

15 **Centre de promotion de la santé**
Le CHU Sainte-justine sans fumée... un an après

15 **Que sait-on sur l'allaitement maternel au CHUSJ ?**

16 **Le CHUSJ dans les médias**

Interblocs

***Interblocs* est publié neuf fois par année par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine.**

Disponible sur notre site : chusj.org

Éditrice : Anne-Julie Ouellet, directrice des communications

Coordination : Emilie Trempe

Révision : Documens

Graphisme : Norman Hogue

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost

Impression : Imprimerie CHU Sainte-Justine

Vous pouvez joindre l'équipe d'*Interblocs* par courriel à :

interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca
ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : mars 2018

Reproduction permise avec mention de la source

Le CHU Sainte-Justine lance **TDA/H super-héros**

Par Pierre Guimond, technopédagogue et réalisateur des capsules TDA/H super-héros

Après le succès des capsules Autisme au quotidien, diffusé sur les ondes du Canal Savoir au printemps dernier, les experts du CHU Sainte-Justine poursuivent leur mission d'informer les parents sur des conditions médicales qui affectent les enfants. Animée par l'humoriste Philippe Laprise, lui-même atteint du TDA/H et père de deux enfants qui ont reçu ce diagnostic, la série de 14 capsules d'information vise à démystifier cette condition et à aider les parents des enfants qui en sont atteints en abordant des sujets comme les signes précurseurs, le diagnostic, l'école, la gestion du comportement, l'anxiété et la dépression, les jeux vidéos, le rôle des spécialistes, etc.

Dans la série TDA/H super-héros, Philippe Laprise pose avec humour les questions que les parents se posent. Les différents médecins professionnels et spécialistes du CHU Sainte-Justine (Dr Lionel Carmant, neurologue, Dr Martin Gignac, pédopsychiatre, Dre Diane Sauriol, pédopsychiatre, Dre Leila Ben Amor, pédopsychiatre, Marie-Eve Despa, infirmière coordonnatrice, Isabelle Marleau, psychologue et Elisabeth Perreau-Linck, neuropsychologue) vulgarisent des connaissances complexes et répondent avec un langage clair et précis. Philippe Laprise offre également un témoignage sur son expérience avec le TDA/H, lui qui a été diagnostiqué dans la trentaine. Plusieurs mythes sur le TDA/H sont déboulonnés lors de ces entrevues.

Le titre «TDA/H super-héros» a été retenu pour illustrer d'une certaine façon le côté positif de la condition médicale, soit celle des personnes qui ont des superpouvoirs de création, d'énergie et d'imagination. Les capsules réalisées par le CHU Sainte-Justine sont toutefois réalistes et traitent tant des aspects positifs que des difficultés du TDA/H.

Produites en collaboration avec l'équipe de l'audiovisuel de la Direction de l'enseignement (Francis Robert, direction de la photographie et Pierre Guimond, réalisateur), ces capsules disponibles au www.chusj.org/tdah représentent près de 2 heures de contenu vidéo et s'accompagnent d'un supplément écrit sur le web. Le contenu sera également présenté en format de 4 émissions de 30 minutes sur les ondes du Canal Savoir dès le 5 février 2018.

La production de la série de capsules a été possible grâce aux dons et au travail bénévole des spécialistes et de notre animateur.

Mot de la PDGA

Connaissez-vous nos pôles d'excellence ?

Six environnements uniques qui permettent de prioriser nos actions dans une vision commune

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe du CHU Sainte-Justine

C'est au cœur de la mission du CHU Sainte-Justine, qui est d'améliorer la santé des mères et des enfants du Québec, que s'inscrivent nos six pôles d'excellence.

La création de ces pôles provient d'un balisage au sein de différentes institutions pédiatriques, qui a commencé en 2007 et reçu l'appui des directions de missions. Ces pôles, qui ont été désignés prioritaires, regroupent les champs d'exceptions de la recherche et les forces vives d'excellence en termes de soins, d'enseignement, de recherche, d'implantation des technologies, de transfert des connaissances et de promotion de la santé. En décembre 2017, on procédait à la révision de la gouvernance qui les régit. Cette gouvernance repose sur une structure d'intégration et de collaboration, de même que sur des principes de transparence, de transversalité et de reddition de comptes.

Les pôles n'évoluent pas en vase clos : ils se développent en interaction avec l'ensemble des missions du CHU, les fonctions, les plates-formes transversales comme, par exemple, la génomique, la génétique, la recherche clinique, la pharmacologie clinique, l'innovation. Ensemble, ils constituent un ensemble intégrateur et rassembleur des forces vives du CHU en matière de soins, d'enseignement et de recherche.

À travers chacun de ces pôles qui reposent sur de larges problématiques de santé, le CHU mère-enfant est amené à assurer son leadership, tant au niveau national qu'international. Les thématiques abordées sont : **neuro-développement de l'enfant, pathologies foetomaternelles, santé métabolique et cardiovasculaire, maladies immunitaires et cancers, maladies musculosquelettiques et réadaptation, soins aigus et maladies infectieuses**.

Chacun a pour objectif de développer et de maintenir l'excellence dans ces domaines ciblés. Ainsi, l'action de chacun des pôles permet une meilleure compréhension des problématiques et des maladies, une meilleure prévention en ciblant les déterminants intimement liés aux maladies, une meilleure guérison en innovant dans les pratiques et de meilleurs soins par une prise en charge personnalisée. Ils forment des environnements uniques qui permettent de prioriser des actions et des réalisations dans une vision commune.

En résumé, la configuration des pôles reflète l'intégration des missions du CHU, l'excellence des programmes de recherche et le haut niveau d'expertise des équipes académiques et cliniques, la mise en place des réseaux et des partenariats, le transfert rapide des idées et des innovations et la reconnaissance de leur leadership. Sans oublier la promotion de la santé et l'évaluation des technologies qui constituent des piliers importants de leurs champs d'intervention.

C'est dans le but de mieux vous les faire connaître qu'Interblocs publiera tous les deux mois un dossier spécial sur chacun des pôles. Vous y découvrirez quels en sont les principaux acteurs, leurs réalisations, les objectifs qu'ils poursuivent. Une façon également de savoir comment aller plus loin, ensemble, pour les mères et les enfants.

J'aimerais vous parler...

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale adjointe du CHU Sainte-Justine

...de la Semaine de la qualité et de l'innovation en santé qui se déroulera dans nos murs du 5 au 12 avril prochains.

C'est une grande célébration de l'impact de nos forces vives et de nos réalisations en qualité et en innovation à laquelle je vous convie.

Cette semaine sera entièrement consacrée à mettre en lumière les initiatives et les projets novateurs et créatifs de nos équipes et de nos partenaires.

Professionnels de la santé, partenaires du réseau, de l'industrie et de l'éducation, patients, familles et vous, tous sont conviés à vivre une semaine exceptionnelle.

Venez assister et participer aux conférences, aux ateliers, aux « pitchs » sur scène, aux stands d'information, aux spectacles et animations diverses. Vous aurez l'occasion de découvrir des solutions innovantes et d'excellente qualité pour améliorer la santé de la population.

La programmation des activités est en pleine ébullition. Préparez-vous, c'est certes un rendez-vous à ne pas manquer !

Résultats du sondage d'évaluation de nos outils de communication

Plus de **298 répondants** ont participé au questionnaire d'évaluation de nos outils de communication de l'automne dernier. Nous tenons à vous en remercier sincèrement ! Voici les faits saillants de ce sondage réalisé auprès de tout le personnel du CHU Sainte-Justine.

Que retenir ?

79 % des répondants se considèrent bien ou très informés par les outils évalués.

Télex
59 % des répondants le considèrent très bon ou excellent.
84 % le lisent souvent ou à chaque semaine.
La très grande majorité des consultations se fait par voie électronique, par courriel ou dans l'intranet.

Le petit Télex
44 % de l'ensemble des répondants et 94 % du personnel du CRME le considèrent très bon ou excellent.
46 % de l'ensemble des répondants et 97 % du personnel du CRME le lisent souvent ou à chaque semaine.
Encore une fois, la très grande majorité des consultations se fait par voie électronique.

Interblocs
57 % des répondants le considèrent très bon ou excellent.
72 % le lisent souvent ou à chaque parution.
En 2013, lorsque nous vous avons demandé si vous préfériez la lecture à l'écran ou en version papier, 59 % d'entre vous aviez une nette préférence pour la version papier.
Cinq ans plus tard, nous vous avons demandé si vous accepteriez de recevoir l'Interblocs en version numérique seulement : 84 % des répondants ont répondu oui.

Intranet
57 % des répondants le considèrent très bon ou excellent.
81 % y accèdent tous les jours ou plusieurs fois par jour.
72 % disent qu'un accès externe à l'intranet serait utile dans leur travail.

Écrans électroniques
37 % des répondants les considèrent très bons ou excellents.
38 % sont exposés à leur contenu tous les jours ou plusieurs fois par jour.

Courriels de l'organisation
46 % des répondants les considèrent très bons ou excellents.
79 % les lisent souvent ou lors de chaque envoi.

Médias sociaux
55 % des répondants nous suivent sur les divers médias sociaux ;
de ce nombre, 51 % suivent la page Facebook du CHU Sainte-Justine.
41 % des répondants considèrent nos pages très bonnes ou excellentes.
34 % les lisent à chaque semaine ou à tous les jours.

Principaux points à améliorer exprimés

Télex et Le petit Télex
Diminuer les impressions papier, pouvoir les lire à même le courriel, devancer leur diffusion, respecter le moment de diffusion choisi et rafraîchir leur présentation.

Interblocs
Diminuer les impressions papier, diffuser le calendrier des dates de tombée et accroître le nombre d'articles de fond, de témoignages et d'articles qui valorisent le personnel et les équipes.

Intranet
Mettre à jour les bottins, améliorer le moteur de recherche, éliminer l'étape de connexion, pouvoir y accéder de l'externe et améliorer la vitesse de chargement.

Écrans électroniques
Améliorer le dynamisme des visuels et inclure davantage.

Envois courriels
Cibler les publics et diminuer leur quantité.

Médias sociaux
Poursuivre avec l'orientation de faire vivre l'expérience employé.

La **direction des communications** vous remercie d'avoir répondu au questionnaire et de nous avoir fait part de nombreux commentaires très pertinents. À partir des réponses et suggestions obtenues, des améliorations seront apportées à nos outils de communication.

Délipapilles poursuit la transformation de ses services

Par Jany Dumont Dt. P., adjointe au chef de service – secteur distribution, et Josée Lavoie Dt. P., M. Sc., chef du service de diététique

La mise en oeuvre du service de repas à la chambre se poursuit au CHU Sainte-Justine ! Dernièrement, nous vous avions informé des points suivants :

L'offre de service aux chambres pour les parents, les visiteurs et les employés !

Bonne nouvelle : l'offre est maintenant en vigueur !

Dans le cadre de la réalisation de ce projet, une rencontre a eu lieu avec les chefs d'unités, dont Martin Chartrand, chef de soins et services – plateau hospitalisation – soins critiques. Avant la mise en place du projet, l'équipe avait le souci de bien planifier les processus de prises de commande, de livraison, de paiement et la publicité à faire auprès des différentes clientèles. Chaque unité a ses particularités et il était primordial d'en tenir compte pour assurer le succès de ce nouveau service.

De plus, afin de pouvoir absorber l'ajout de nouveaux plateaux à produire et à livrer, la décision a été prise de procéder à une mise en oeuvre graduelle de ce service.

D'août à décembre, le service de repas aux chambres a commencé à être proposé dans l'ensemble des unités d'hospitalisation ainsi qu'au bloc opératoire et cela, pour l'ensemble des clientèles possibles ! Actuellement, entre 20 et 40 personnes par jour sont servies. Il est certain que la principale clientèle utilisatrice de ce service sont les parents et les visiteurs.

Soyez à l'affût ! L'élargissement de ce service se poursuivra tout au long de l'année 2018.

Augmentation des heures d'ouverture du service de livraison de repas

L'augmentation des heures d'ouverture du service de livraison de repas fait toujours partie des plans de la prochaine année. Au préalable, il est essentiel d'évaluer le financement de ce service. La direction du Délipapilles sera plus à même d'évaluer les possibilités lorsque la mise en œuvre du service payant sera terminée.

Afin de toujours améliorer son service à la clientèle, l'équipe du Délipapilles a réalisé en décembre dernier, un mini-sondage sur la satisfaction de ses nouveaux clients. Les résultats sont les suivants :

88 % des gens sont satisfaits du service

12 % sont insatisfaits

Des commentaires ont également été recueillis auprès des utilisateurs et des mesures sont envisagées afin de répondre à différentes demandes de la clientèle !

La saveur des mets

La soupe est l'élément du menu le moins apprécié. La variété « poulet et nouilles » est la plus consommée et la moins aimée ! L'équipe du Délipapilles tente actuellement de mettre au point une nouvelle recette qui contiendra des légumes, du poulet et des nouilles, bien entendu ! Cette nouvelle recette devrait être offerte à tous à compter du mois de mars (y compris à la cafétéria).

Commande de salade

La clientèle souhaite pouvoir commander des salades-repas similaires à celles offertes dans les aires de restauration. Pour répondre à la demande, la salade César au poulet est proposée dans le service aux chambres depuis le 15 janvier. La possibilité d'élargir l'offre est actuellement évaluée.

Portions de fruits et de légumes

Les portions de fruits et de légumes sont jugées trop petites par la clientèle. L'équipe du Délipapilles a donc décidé de doubler la portion servie.

Un second sondage sera effectué au printemps afin de permettre une comparaison et d'évaluer l'impact des changements effectués dans le souci de toujours améliorer le service offert.

N'oubliez pas, que mars est le mois de la nutrition ! Restez donc à l'affût des promotions et nouveautés à venir !

L'équipe du Délipapilles !

Le Projet 99 est lancé!

Par Julie Bellavance, Gestionnaire des Centre de jour de pédiatrie et de multispécialités

Avec l'ouverture du nouveau bâtiment et le déménagement des unités d'hospitalisation, certains espaces se sont libérés dans le bâtiment actuel. Dans le cadre de la modernisation de l'existant, un nouvel espace a été attribué au Centre de jour de pédiatrie (7e5) et au Centre de jour multispécialités (2e4), offrant ainsi l'occasion d'intégrer les activités des deux Centres de jour pour créer l'Unité de médecine de jour. Le projet 99 a donc vu le jour : 75 + 24 = 99 ! La nouvelle unité de médecine de jour élira domicile au 3e étage bloc 1 et bloc 2, là où étaient situés auparavant les soins intensifs.

Pour mener à bien cette démarche, un groupe de travail multidisciplinaire a été formé à l'automne 2016 pour planifier la fusion et le déménagement. Plusieurs étapes ont déjà été franchies, notamment : un balisage dans d'autres centres hospitaliers, des entrevues avec des parents utilisateurs pour connaître leurs besoins, un sondage auprès des employés et des médecins, des simulations sur plan et la cartographie des processus actuels.

L'équipe, accompagnée d'architectes, travaille maintenant aux plans de la future « Unité de médecine de jour ». Pour se guider dans cette démarche, l'équipe s'est appuyée sur les principes directeurs de la modernisation de l'existant :

- Espaces flexibles et polyvalents
- Environnement humain et thérapeutique
- Utilisation optimale des espaces en tenant compte du temps d'utilisation et de la densité de personnel ou de patients
- Respect de la forme et de la structure du bâtiment actuel

L'équipe est composée de (gauche à droite) : Dr Bruce Tapiero, adjoint au directeur du département de Pédiatrie, Andréane Leduc, assistante infirmière-chef des deux Centres de jour, Véronique Pelchat, conseillère en soins infirmiers, Dre Mélanie Vincent, responsable du Centre de Jour de pédiatrie, Julie Bellavance, gestionnaire des Centre de jour de pédiatrie et de multispécialités, Geneviève Gauthier Gagnon, conseillère cadre en ressources humaines, Caroline Comeau, coordonnatrice de trajectoire de soins, et Marie-Eve Chevrette, coordonnateur de projet.

Absentes sur la photo : Josée Lamarche, Cadre conseil en soins infirmiers et, Dre Anne-Laure Lapeyraque, chef de Néphrologie et co-gestionnaire du Centre de jour de multispécialités .

Échéancier des étapes futures

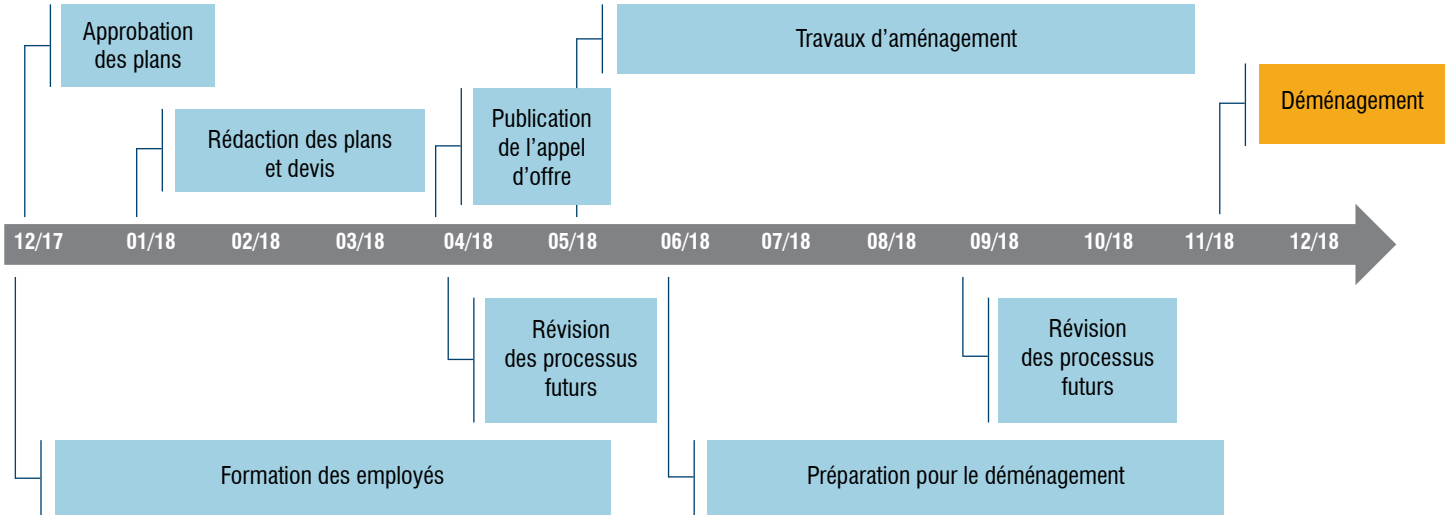
En ce qui concerne les travaux qui restent à faire, le comité définira les processus de travail souhaités. Le déménagement dans un nouvel environnement est l'occasion idéale de revoir les différentes façons de faire pour mieux répondre aux besoins de la clientèle et pour se doter d'un milieu de travail mieux adapté. Tout au long de cette démarche, les personnes touchées par les processus seront consultées et informées. Les utilisateurs des Centres de jour seront aussi informés des changements qui seront apportés.

Merci aux équipes des deux Centres de jour pour leur travail et leur participation dans ce projet, et ce, tout en maintenant un service exemplaire auprès des patients.

Quelle est la différence entre une clinique et un centre de jour ?

La médecine de jour permet de réaliser sur une base ambulatoire des examens diagnostiques et des traitements nécessitant généralement le plateau technique de l'hôpital. Elle a pour effet d'offrir des soins et des services à l'intention des personnes qui, autrement, auraient dû être hospitalisées. Elle vise ainsi à réduire ou à éviter l'hospitalisation.*

* Extrait du Manuel de gestion financière du MSSS



Des études à découvrir

Problèmes de comportement et commotion cérébrale chez les tout-petits

Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

Une étude de **Miriam Beauchamp**, Ph. D., publiée dans le journal *Psychological Medicine*, démontre que même plusieurs mois après la survenue d'un traumatisme crânien chez des enfants âgés de 0 à 5 ans, des problèmes de comportement sont présents. Les commotions cérébrales représentent un problème de santé publique majeur en raison de leur incidence élevée chez les adolescents et les athlètes qui s'adonnent à des sports de contact. Leur incidence est encore plus importante chez les enfants d'âge préscolaire, puisqu'ils ont une moins bonne notion du danger et sont donc plus susceptibles de se blesser. Même sous sa forme la plus bénigne, une commotion cérébrale survenant tôt dans la vie de l'enfant peut causer une perturbation cérébrale entraînant des changements de comportement qui persisteront même six mois après la blessure. Le jeune cerveau est encore immature et en plein développement, ce qui le rend très vulnérable aux chocs. Ces changements peuvent se manifester soit de manière plutôt intériorisée, comme de l'anxiété ou de la tristesse, ou bien de façon plus extériorisée, comme de la colère ou de l'agressivité.

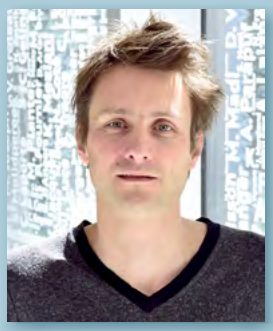
Reprogrammer les cellules immunitaires pour lutter contre la tuberculose

Par UdeM Nouvelles

Le travail novateur d'une équipe de recherche canadienne dirigée par **Luis Barreiro**, Ph. D., publiée dans la revue *Cell*, promet de faire des vaccins plus efficaces pour lutter contre la tuberculose et d'autres maladies infectieuses comme la grippe. La tuberculose, une maladie infectieuse qui attaque les poumons, emporte une vie toutes les 20 secondes et 1,5 million de vies chaque année dans le monde. Alors qu'aucune cure n'a été trouvée pendant près d'un siècle, l'équipe de recherche pourrait avoir découvert aujourd'hui une nouvelle arme pour lutter contre ce fléau mondial. Les chercheurs reprogramment les cellules immunitaires ou les « entraînent » de façon à ce qu'elles tuent la tuberculose.

Sur le web

Pour lire les communiqués complets, écouter des entrevues avec nos chercheurs ou découvrir d'autres études, visitez la section **Médias** sur le site web du Centre de recherche au **recherche.chusj.org**



Votez pour le Prix du public Québec Science Découverte de l'année 2017 et courez la chance de gagner un séjour VIP au parc national du Mont-Mégantic.

Une étude précédente de Luis Barreiro se retrouve dans le palmarès des 10 découvertes de l'année 2017 du magazine *Québec Science* ! Cette étude démontre qu'un statut social précaire peut à lui seul altérer le système immunitaire. Encouragez-le et son équipe en allant voter au **www.quebecscience.qc.ca** !

Pôle **Cerveau et développement de l'enfant**
Un engagement d'excellence

Co-chefs : Dr Lionel Carmant, Pr Graziella Di Cristo, Dr Sébastien Jacquemont

Les troubles du neurodéveloppement touchent 10 % de la population et pas moins de 17 % des enfants et des adolescents du Québec. Un jeune Québécois sur cinq souffre d'une maladie du cerveau ou d'un trouble du neurodéveloppement ; et un Québécois sur 12, dont une majorité d'enfants, est atteint d'une maladie génétique ayant un impact majeur sur son développement. Le CHU Sainte-Justine a fait des affections du cerveau chez l'enfant et l'adolescent l'une de ses expertises reconnues à l'échelle internationale. Les acteurs principaux du pôle Cerveau et développement de l'enfant, soit les chercheurs, les cliniciens, les professionnels de la santé qui travaillent en interdisciplinarité, croisent leur savoir-faire pour faire avancer les connaissances en couvrant un large spectre de problématiques de santé.

De la recherche en laboratoire à la mise en place de nouvelles cliniques et de nouveaux traitements, en passant par la réalisation d'études et la mise au point de tests génétiques, plusieurs actions et initiatives sont déployées au CHU Sainte-Justine pour comprendre et permettre aux jeunes cerveaux de bien se développer.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

CIRENE – CENTRE **I**NTÉGRÉ DU **R**ÉSEAU **E**N **N**EURO-DÉVELOPPEMENT DE L'**E**NFANT

CIRENE est un centre intégré d'excellence, d'innovation et d'efficience en matière de soins, d'enseignement et de recherche dans le domaine du neuro-développement qui préconise l'approche centrée sur le patient. Un diagnostic et une prise en charge précoces influencent positivement la trajectoire de vie des enfants aux prises avec des troubles de neuro-développement.

Troubles du sommeil

- Clinique sur les troubles du sommeil chez les enfants et les adolescents (**Marie-Lise Lacombe**, infirmière, **Dre Céline Belhumeur** et **Dre Bich Hong Nguyen**, pédiatres)
- Brochure « Dormir, ça sert à quoi ? Adolescents et sommeil : conseils et trucs pratiques », produite par l'équipe de médecine de l'adolescence afin d'aider les parents à mieux comprendre le rôle du sommeil dans le développement du cerveau des adolescents (disponible sur le site web du CHUSJ)

Développement cérébral des jeunes

- Études sur les conditions intra-utérines pouvant influer le développement cérébral des jeunes (**Pr Linda Booij**, chercheure)

Syndrome Gilles de la Tourette

- Recherche, évaluation et prise en charge des patients atteints de ce syndrome (**Dre Inge Meijer**, neurologue pédiatrique et chercheure, spécialiste en troubles du mouvement)

Déficience intellectuelle

- Centre intégré de génomique clinique pédiatrique, en partenariat avec Génome Québec (**Dr Jacques L. Michaud**, généticien et directeur de la recherche)

Épilepsie

- Utilisation du laser neurochirurgical pour traiter les tumeurs au cerveau et l'épilepsie. Cette technique réduit les complications associé aux chirurgies du cerveau ainsi que la durée de l'hospitalisation (**Dr Alexander Weil**, neurochirurgien)
- Clinique de diète cétogène pour guérir le cerveau par l'alimentation (**Stéphanie Benoit**, nutritionniste, **Dominic Chartrand**, infirmier, **Dre Paola Diadori**, **Dre Anne Lortie** et **Dr Philippe Major**, neurologues)
- Création du Registre québécois d'épilepsie en milieu pédiatrique (**Dr Lionel Carmant**, neurologue et co-chef du Pôle d'excellence)
- Découverte d'une des causes de l'épilepsie sévère (**Dr Lionel Carmant**, neurologue et co-chef du Pôle d'excellence)
- Protocole expérimental d'un nouveau médicament pour traiter le syndrome de Dravet, une forme d'épilepsie (**Dr Lionel Carmant**, neurologue et co-chef du Pôle d'excellence)
- Découverte d'un modèle préclinique pouvant aider à guérir le syndrome de Rasmussen, une épilepsie auto-immune qui jusqu'à présent nécessitait la déconnexion d'un des deux hémisphère du cerveau pour mettre fin aux les crises (**Dr Lionel Carmant**, neurologue et co-chef du Pôle d'excellence et **Dr Elie Haddad**, allergie-immunologie)

CERVEAU ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Troubles d'apprentissage

- Développement d'un site web en collaboration avec **Francis Reddy** pour expliquer ce que sont les troubles d'apprentissage et comment les gérer (**Karine Busilacchi**, orthopédagogue)

Santé mentale

- Projet « Espace Transition » pour favoriser l'intégration sociale des jeunes atteints de maladie mentale au moyen de la musique, de la danse et des arts plastiques (**Dre Patricia Garel**, pédopsychiatre)

Commotions cérébrales

- Étude de l'impact des commotions cérébrales sur le comportement des enfants et des adolescents (**Miriam Beauchamp**, neuropsychologue et chercheure)

Autisme

- Clinique de l'autisme, volets nutrition et troubles du sommeil (**Stéphanie Benoit**, nutritionniste, et **Marie-Lise Lacombe**, infirmière)
- Découverte de nouveaux gènes responsables de l'autisme (Dre Elsa Rossignol, neurologue et **Dr Sébastien Jacquemont**, généticien)
- Étude « Projet 1 000 patients » portant sur 1 000 familles québécoises dont un enfant est atteint d'un trouble du spectre de l'autisme (**Dr Sébastien Jacquemont**, généticien et co-chef du Pôle d'excellence)
- Capsules web éducatives sur l'autisme animées par **Patricia Paquin**

Trouble du développement avec hyperactivité (TDAH)

- Étude sur les processus et enjeux multidisciplinaires liés à l'évaluation fonctionnelle et le suivi clinique du trouble du déficit de l'attention avec/sans hyperactivité (TDA/H) chez les enfants, les adolescents et les adultes (**Pr Linda Pagani**, chercheure et membre du Groupe de recherche sur les environnements scolaires)

Travaux sur le cannabis

- Effets du cannabis chez les jeunes (**Pr Patricia Conrod**, chercheure)
- Développement d'une molécule non psychoactive extraite du cannabis pour traiter l'épilepsie (**Dr Lionel Carmant**, neurologue et co-chef du Pôle d'excellence)
- Étude selon laquelle l'expérimentation tardive du cannabis limiterait les effets négatifs sur les habiletés cognitives des adolescents (**Pr Natalie Castellanos Ryan**, chercheure)

Cerveau néonatal

- Plateforme canadienne du cerveau néonatal qui vise à améliorer la santé à long terme des nouveau-nés les plus vulnérables à la survenue de lésions cérébrales, financée par Brain Canada (**Dr Gregory Lodygensky**, néonatalogiste, accompagné de cliniciens, neurologues, neuroradiologues)
- Recherche fondamentale sur l'hypoxie, un manque d'oxygène à la naissance (**Pr Graziella Di Cristo**, chercheure et co-chef du Pôle d'excellence)

Dates à retenir

- **FÉVRIER :** Capsules web éducatives sur le TDAH animées par Philippe Laprise
- **FÉVRIER :** Capsules web éducatives sur le Syndrome Gilles de la Tourette animées par Julie DuPage
- **PRINTEMPS 2018 :** Capsules web éducatives sur les troubles d'apprentissage animées par Francis Reddy
- **AVRIL :** Mois de l'autisme
- **2 AVRIL :** Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme « tous en bleu »
- **MAI :** Symposium de CIRENE sur le neurofibromatose et la sclérose tubéreuse de Bourneville
- **SEPTEMBRE 2018 :** Réorganisation de la clinique de TDAH avec équipe multidisciplinaire (travailleurs sociaux, psychologues, ergothérapeutes) pour une prise en charge complète des patients et du support aux familles

Plein feu sur le pôle d'excellence

Cerveau et développement de l'enfant: UN ENGAGEMENT D'EXCELLENCE

Par Mélanie Dallaire, Maude Hoffmann et Nicole Saint-Pierre, Direction des communications

Qui sont les trois co-chefs ?

Sébastien Jacquemont (SJ) : médecin généticien, chercheur, professeur agrégé au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal, directeur scientifique de CARTaGENE. Il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en génétique des troubles neurodéveloppementaux et de la Chaire Jeanne-et-Jean-Louis-Lévesque en génétique des maladies du cerveau.

Graziella Di Cristo (GDC) : chercheure et chef de l'axe recherche Cerveau et développement de l'enfant, professeure agrégée au Département de neurosciences de l'Université de Montréal. Elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le développement des circuits neuronaux.

Lionel Carmant (LC) : neurologue, chercheur, professeur titulaire au Département de pédiatrie de l'Université de Montréal, directeur médical du Centre intégré du réseau en neurodéveloppement de l'enfant (CIRENE).

Entrevues *flash* !

1. Décrivez, de manière vulgarisée, la nature de vos travaux de recherche actuels :

SJ : Mes travaux de recherche portent sur les troubles neuropsychiatriques d'origine génétique. Je veux comprendre comment les mutations génétiques conduisent aux symptômes neuropsychiatriques et au handicap chez le patient, comme l'autisme ou le syndrome de l'X fragile.

GDC : Je m'intéresse particulièrement aux rôles et aux effets des circuits neuronaux sur la matière grise. Les neurones GABAergiques, un sous-ensemble de cellules cérébrales, contrôlent fortement les fonctions des circuits cérébraux. De nombreux troubles neurologiques, y compris l'épilepsie et l'autisme, seraient liés en partie à un défaut dans le développement des neurones GABAergiques, comme un problème de connexion et de communication avec d'autres neurones, via des locus spécialisés appelés synapses.

LC : Je m'intéresse à l'impact de l'épilepsie sur le neurodéveloppement. En d'autres mots : comment l'épilepsie endommage-t-elle le cerveau et comment pouvons nous prévenir les dommages. Dans mon laboratoire, on tente de développer de nouveaux traitements pour contrôler ces crises ainsi que les dommages cérébraux qu'elles induisent pour ainsi mieux comprendre la pathophysiologie de ce processus si complexe.

2. Quel est votre rêve le plus fou par rapport à vos recherches ?

GDC : Le cerveau de l'enfant est très plastique. Cette caractéristique lui permet d'acquérir plus rapidement et plus efficacement de nouvelles connaissances qu'un adulte. Mon rêve est de comprendre comment les circuits GABAergiques régulent la plasticité développementale, car en comprenant mieux le processus, nous pourrions développer de nouveaux outils favorisant en toute sécurité la plasticité cérébrale chez l'adulte. Ou encore, coupler la réadaptation cognitive à des traitements pharmacologiques qui facilitent la plasticité cérébrale afin de corriger la connectivité et la fonction du réseau neuronal et améliorer les déficits cognitifs.

LC : J'aimerais découvrir un médicament neuroprotecteur efficace contre l'épilepsie.

3. Où voyez-vous votre champ d'expertise dans 10 ans ?

GDC : Nous expérimentons actuellement des avancées technologiques extrêmement rapides, propulsées par la bio-ingénierie (ou l'ingénierie biochimique) et le développement de la microscopie. Ces outils nous permettent de cibler, de manipuler génétiquement et de contrôler l'activité de certains neurones et circuits neuronaux dans le cerveau. Dans 10 ans, je crois que notre compréhension de l'identité cellulaire, des programmes génétiques spécifiques à la cellule et de la fonction spécifique du circuit neural augmentera de façon spectaculaire. Ces nouvelles connaissances nous aideront à révéler et, espérons-le, à cibler les changements spécifiques qui se produisent dans un cerveau en développement, dans des conditions pathologiques.

LC : Nous avons deux projets en cours sur les dérivés du cannabis et sur un nouveau modèle pour comprendre le rôle de l'inflammation dans l'épilepsie post-traumatique.

4. Pourquoi le CHU Sainte-Justine excelle-t-il dans ce pôle ?

SJ : Au CHU Sainte-Justine, médecins et chercheurs collaborent étroitement afin d'apporter différents points de vue qui contribuent à améliorer notre compréhension du développement du cerveau dans des conditions normales et pathologiques. Par exemple, l'analyse génétique d'enfants avec déficience intellectuelle et/ou autisme peut nous conduire à considérer des mécanismes moléculaires auparavant inattendus dans le développement du cerveau. Vice-versa, une fois qu'une mutation génétique est identifiée, on cherche à comprendre comment elle conduit à des problèmes cognitifs.

De gauche à droite : Dr Sébastien Jacquemont, Pr Graziella Di Cristo et Dr Lionel Carmant

AUX ÉDITIONS CHU SAINTE-JUSTINE

« Le jeune neurotraumatisé. Soutenir le cheminement émotif et l'adaptation familiale », Danielle Poitras-Martin

« Les maladies neuromusculaires chez l'enfant et l'adolescent », Sylvie D'Arcy, Yves Brousseau, Hélène Paré, Michel Vanasse

« L'enfant autiste. Stratégies d'intervention psychoéducatives », Suzanne Mineau, Audrey Duquette, Katia Elkouby, Claudine Jacques, Ann Ménard, Pamela-Andrée Nérette, Sylvie Pelletier, Ghitza Thermidor

« L'épilepsie chez l'enfant et l'adolescent », Michel Vanasse, Anne Lortie

« Mon cerveau ne m'écoute pas. Comprendre et aider l'enfant dyspraxique », France Léger, Sylvie Breton

« Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité », Stacey Bélanger, avec la collaboration de Michel Vanasse

« Mon enfant apprivoise ses sens. Stratégies d'adaptation aux particularités sensorielles », Myriam Chrétien-Vincent, Emmanuelle Rossini-Drecq, Sylvie Tétreault. Préface de Sophie Prégent, comédienne et maman

« Au-delà des mots. Le trouble du langage chez l'enfant », Isabelle Meilleur, Annick Proulx, Tamara Bachelet, Annik Arsenault

« Évaluation neurologique de la naissance à 6 ans », Julie Gosselin, Claudine Amiel-Tison

L'aventure se poursuit !

Par Emilie Trempe,
conseillère en communication

Le 8 décembre 2017 marquait le 1er anniversaire du déménagement des équipes dans les nouveaux blocs 11 et 17. Cette journée unique qui a mobilisé l'ensemble des équipes du CHU Sainte-Justine et a marqué le début d'une nouvelle ère méritait d'être soulignée de belle façon. Après *La Grande traversée, L'aventure se poursuit !*

C'est sous la forme d'un voyage en mer que les employés étaient invités à célébrer cette journée. Dans une ambiance festive et détendue, les employés et les visiteurs ont pu profiter de plusieurs attentions visant à les remercier : bar à jus, service de barista, salon de thé, maïs soufflé, massages sur chaise, atelier d'origami et coin détente. L'émotion était également au rendez-vous avec une exposition de photos et une projection vidéo rappelant la journée du déménagement.

Et bien sûr, la fête n'aurait pas été complète sans un gâteau aux couleurs de l'événement. La fête s'est terminée aux petites heures de la nuit avec une visite aux équipes de nuit afin de souligner leur travail et de leur offrir un cupcake de fête. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cet événement !

Visite annuelle des Canadiens de Montréal

Le 12 décembre dernier, plus de 200 enfants hospitalisés du CHU Sainte-Justine ont pu rencontrer leurs joueurs favoris des Canadiens de Montréal dans le cadre de la 53e visite annuelle des hôpitaux pour enfants de Montréal. Une visite inoubliable pour nos jeunes patients et leur famille !

Sous les projecteurs

Dre Julie Déry, récipiendaire du Prix Bernadette-Nogrady

Remis chaque année par la Société de radiologie du Québec (SRQ), le prix Bernadette-Nogrady a été décerné cette année à la Dre Julie Déry, radiologue au CHU Sainte-Justine en reconnaissance de la contribution remarquable que ses recherches, son enseignement et la qualité de ses soins aux malades ont apporté à son milieu, tout en comptant moins de 11 ans de pratique à son actif.

Un hommage lui a été rendu dans le cadre de la Cérémonie des prix de prestige du 54e congrès annuel de la SRQ qui a eu lieu le 14 novembre dernier.

Bernadette Nogrady s'est dévouée pratiquement toute sa vie pour ses patients (les enfants) et pour l'enseignement de la radiologie pédiatrique aux étudiants en médecine, aux internes et aux résidents. Le prix Bernadette-Nogrady est remis depuis 1986 au radiologiste qui, en moins de 11 ans de carrière, a apporté une contribution exceptionnelle dans son milieu. Le lauréat est choisi par le Conseil d'administration, après consultation auprès des chefs universitaires.

Fondation

Des chercheurs du CHU Sainte-Justine se joignent à une initiative pan-canadienne sans précédent pour mieux traiter le cancer chez l'enfant

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Le 23 novembre dernier, le CHU Sainte-Justine et l'Hôpital de Montréal pour enfants annonçaient qu'ils unissaient leurs forces à 20 autres partenaires de recherche au pays dans un projet de plus de 16 M$ en oncologie pédiatrique. Ce partenariat unique dont plus du quart des fonds provient du Québec, permet la mise sur pied du programme *PRecision Oncology For Young peopLE* (PROFYLE) de l'institut de recherche Terry Fox, organisme instigateur du projet, afin d'accélérer les découvertes et d'offrir plus rapidement un espoir de guérison aux enfants aux prises avec des cancers réfractaires, récidivants ou métastatiques.

De gauche à droite : *Dr Adam Shlien, Dre Christine Williams, Dr Malkin, Professor Daniel Sinnett, Dr Michael Taylor, M. Patrick Sullivan, M. Darrell Fox, Dre Meredith Irwin, Mme Cassandra Cook, Mme Sonia Veillette, Mme Josée Della Rocca, Mme Tanya Boehm, Dr Victor Ling, et Dre Anita Villani.*

Grâce au soutien d'importants donateurs tels que la Fondation Charles-Bruneau, partenaire québécois majoritaire de ce projet, le CHU Sainte-Justine pourra consolider son leadership en oncologie pédiatrique et maximiser ses moyens d'agir pour le plus grand bénéfice des enfants, et ce, partout au Canada. Pour le Pr Daniel Sinnett, chercheur sénior et directeur du laboratoire sur les déterminants génomiques de la leucémie de l'enfant dans l'unité de recherche en immuno-hémato-oncologie Charles-Bruneau au CHU Sainte-Justine, le projet Terry Fox PROFYLE représente un pas de géant dans la recherche contre le cancer. En misant sur une médecine de précision, l'identification de profils moléculaires permettra de proposer des traitements hautement adaptés et personnalisés à chaque enfant, et ainsi de connaître de meilleures chances de guérison.

Un nombre record de plus 150 000 lumières d'espoir allumées pour les 10 ans du Grand sapin de Sainte-Justine !

Par Fanny Huot-Duchesne, conseillère stratégique, communications

Dix ans ! Voilà déjà une décennie que le Grand sapin de Sainte-Justine, symbole de la générosité des Québécois, illumine la vie des enfants et des familles contraints de passer la période des Fêtes à l'hôpital. Du 4 au 14 décembre dernier, nous voyions les choses en grand en visant un nombre record de 150 000 lumières à faire scintiller dans l'arbre majestueux. De plus, afin de témoigner de l'impact unique qu'a le Grand sapin sur de nombreuses vies, nous avons fait appel à quatre familles et à un membre du personnel infirmier de Sainte-Justine, qui nous ont livré les touchants messages qui sont présentés dans les cinqs capsules vidéo de la campagne que vous pouvez voir et entendre au http://fchusj.org/Videos_grand_sapin. Au total, ce sont plus de 150 000 lumières d'espoir qui ont apporté réconfort et soutien aux enfants et familles de Sainte-Justine, un succès inégalé qui a fait honneur au 10e anniversaire du Grand sapin et aux cœurs qu'il apaise tous les ans.

Du fond du cœur, merci d'avoir célébré la magie avec nous et illuminé la vie des enfants de Sainte-Justine !

Centre de promotion de la santé

Le CHU Sainte-Justine sans fumée… un an après

Par Sabrina Ourabah, agente de planification, programmation et recherche, Centre de promotion de la santé

Il y a un an, le 9 janvier 2017 marquait l'entrée en vigueur des mesures de respect de la nouvelle politique sur l'usage du tabac au CHUSJ. Qu'en est-il un an plus tard ?

Le bilan est fort positif ! Le déploiement de la politique, qui s'avérait au départ un véritable défi collectif, a été un succès grâce à la mobilisation de tous, que ce soit à travers la consultation de différents acteurs et employés, le travail de collaboration interdirections et le respect des mesures par les employés, les familles et les visiteurs fumeurs. Bravo à tous !

Les résultats de cet offert collectif sont concluants : les fumeurs se déplacent dorénavant à l'extérieur des terrains du CHUSJ.

On note également que très peu de rapports d'événement ont été émis par les surveillants d'établissement depuis l'entrée en vigueur de la politique, soit 16 constats entre janvier 2017 et janvier 2018.

Le succès de la mise en œuvre de cette politique s'est également répandu au-delà de nos portes : le modèle de démarche mis de l'avant par le CHU Sainte-Justine s'est avéré fort inspirant pour plusieurs établissements du réseau de la santé et de l'éducation. Différents outils de gestion de projet, de communication et d'affichage ont fait l'objet de demandes de partage avec nombre d'entre eux. Un exemple parmi

d'autres : notre voisin, le Collège Brébeuf, s'est inspiré de notre démarche et a souhaité reprendre le matériel d'affichage pour en faire l'installation sur l'ensemble de ses terrains depuis l'été 2017. Ce partenariat a permis de constituer, à partir des rues Ellendale, Côte Sainte-Catherine, Decelles et Édouard Montpetit, un quartier sans fumée.

Encore une fois : « Bravo à tous » pour cette belle réussite que plusieurs nous envient ! *Le CHU Sainte-Justine sans fumée* s'est avéré un passage réussi pour un monde en santé.

Que sait-on sur l'allaitement maternel au CHUSJ ?

Par Sabrina Ourabah, agente de planification, programmation et recherche, Centre de promotion de la santé

Existe-t-il une politique sur l'allaitement maternel au CHUSJ ? Êtes-vous au courant des actions et des initiatives déployées à ce sujet ? Existe-t-il des ressources et des services de soutien en allaitement, dans notre milieu et dans le réseau ?

Telles sont les questions auxquelles 281 employés du CHUSJ ont pris le temps de répondre au moyen d'un sondage diffusé en décembre 2017.

La première question fait référence à la politique en allaitement maternel qui vise à promouvoir, protéger et soutenir l'allaitement auprès de notre clientèle. Les trois quarts des répondants reconnaissent qu'il en existe bel et bien une, et la majorité d'entre eux en ont surtout pris connaissance à travers l'Intranet. Toutefois, les actions et les initiatives en lien avec l'allaitement au CHUSJ sont moins connues.

En ce qui concerne les actions déployées au CHU, 48,4 % des répondants ont déclaré en avoir pris connaissance. Certains ont pu identifier et nommer les actions en lien avec le soutien offert par les consultantes en allaitement, d'autres avec

l'environnement des salles d'allaitement, avec la communication et l'information existantes, ou encore avec les comités de travail sur la démarche d'amélioration continue en allaitement au CHUSJ. Quant aux ressources de soutien internes ou dans le réseau, la quasi-totalité des répondants (93 %) a mentionné leur existence et a également pu les désigner adéquatement (consultantes, infirmières et marraines d'allaitement).

Ce portrait fait ressortir l'importance de continuer à renforcer la communication au sujet de la politique, de la faire connaître davantage et de permettre une meilleure appropriation de celle-ci, non seulement au niveau de la trajectoire mère-enfant, mais de toutes les trajectoires de soins. L'allaitement maternel s'inscrit dans une démarche collective qui implique chaque représentant du CHU, quel que soit son rôle.

Le CHUSJ dans les médias

Voici un aperçu de la présence de nos spécialistes dans les médias

Un mouvement pancanadien sans précédent pour améliorer le traitement du cancer pédiatrique

Le **Pr Daniel Sinnett**, chercheur principal et chef du laboratoire des déterminants génomiques de la leucémie infantile, fait partie de l'unité de recherche Charles-Bruneau en immunologie, hématologie et oncologie au CHU Sainte-Justine. « Notre rêve est de vaincre le cancer par la recherche. En unissant nos forces pour faire progresser notre travail, nous pouvons tirer le meilleur parti de nos ressources, ce qui profitera grandement aux enfants partout au pays. Cette collaboration à l'échelle nationale nous permettra de renforcer le leadership de nos équipes d'oncologie pédiatrique », a-t-il déclaré. « Avec la médecine de précision, nous pouvons développer des profils moléculaires qui nous montreront comment une maladie est susceptible de progresser afin que nous puissions déterminer le traitement le plus efficace à recommander aux enfants et à leurs familles. Ces traitements personnalisés adaptés aux besoins de chaque patient aideront à améliorer nos chances de guérison », a-t-il ajouté. **Med e-News (McGill)**

Reportage en néonatalogie

Le journaliste Harold Gagné a passé plusieurs jours à l'unité de néonatalogie du CHU Sainte-Justine pour raconter la vie des patients, de leurs parents et des équipes soignante. Entrevues avec **Dr Ahmed Moussa** et **Dre Anne-Monique Nuyt**, **Dre Sophie Tremblay**, néonatalogistes, **Justine Gravel**, infirmière, et **Marylin Parenteau**, inhalothérapeute. **« J.E. » TVA, TVA Nouvelles, Journal de Montréal**

Découverte prometteuse au CHU Sainte-Justine

Beaucoup de réactions à la suite de l'émission « J.E. » sur l'unité de néonatalogie de l'hôpital Sainte-Justine. Des chercheurs de l'établissement ont découvert un médicament qui pourrait faire diminuer considérablement le nombre de naissances prématurées. Entrevues avec les **Drs Sylvain Chemtob** et **Gregory Lodygensky**, néonatalogistes et chercheurs. TVA Nouvelles

De l'huile de cannabis contre les crises d'épilepsie

Des parents qui doivent payer jusqu'à 12 000 dollars par année pour traiter leur enfant épileptique avec de l'huile de cannabis crient à l'aide. Myriam a 14 ans. Elle est suivie par une neurologue de l'hôpital Sainte-Justine depuis l'âge de deux ans, lorsque l'épilepsie est apparue subitement. Elle a dû prendre jusqu'à quatre médicaments différents par jour pour tenter de contrôler le mal. Entrevue avec **Dr Lionel Carmant**, neurologue et chercheur. **TVA Nouvelles**

Manger ensemble en famille aide les enfants à se sentir mieux, physiquement et mentalement

Une étude intitulée « Les associations entre la qualité de l'environnement des repas familiaux précoces et le bien-être ultérieur chez les enfants d'âge scolaire », par Marie-Josée Harbec et **Linda Pagani**, ont été publiées dans le numéro de décembre 2017 du *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*. Pr Linda Pagani est professeure à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal et chercheure au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine et au Groupe de recherche sur les milieux d'apprentissage du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. L'Étude longitudinale du développement des enfants au Québec est coordonnée par l'Institut de la statistique du Québec. **HealthNewsDigest, EurekAlert !**

Entre réjouissance et tristesse au CHU Sainte-Justine

Des enfants souriants, des parents qui chantent, une distribution de cadeaux. Des moments de joie arrivent à s'installer dans les chambres du CHU Sainte-Justine à Noël, malgré la maladie. **Sylvie Massé**, infirmière, et **Dre Sarah Bouchard**, chirurgienne, témoignent de la réalité de leur travail durant cette journée de réjouissances où les moments tragiques deviennent encore plus poignants. **L'Express Outremont/Mont-Royal, Journal Métro**

Des nouvelles des bébés prématurés de Sainte-Justine

L'émission « J.E. » sur les soins intensifs en néonatalogie au CHU Sainte-Justine, diffusée le 30 novembre dernier, a suscité un vif intérêt du public. **TVA Nouvelles**

Une greffe lui sauve la vie

Même la médecin d'Allyson Lambert estime que c'est un miracle que l'adolescente soit encore en vie aujourd'hui. « C'est très rare », s'étonne toujours **Dre Marie-Josée Raboisson**, cardiologue au CHU Sainte-Justine, à propos de la très agressive tumeur qui s'est simplement endormie. **TVA Nouvelles**

Même une légère commotion peut causer des troubles chez les enfants

Chez les tout-petits, même une légère commotion cérébrale peut mener à des troubles de comportement encore présents des mois après l'accident. C'est ce que démontre une étude récente de chercheurs québécois. L'étude de l'équipe du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine a été publiée récemment dans le journal *Psychological Medicine*. Entrevues avec **Miriam Beauchamp**, chercheuse au CHU Sainte-Justine, professeure de psychologie à l'Université de Montréal et auteure principale de l'étude. **La Presse Plus, La Presse, Le Droit (Gatineau), L'actualité, Journal Métro, Huffington Post Québec Radio-Canada (TV et radio), Radio-Canada (actualités régionales), Radio-Canada (Alberta), 98,5FM, 107,7FM (Outaouais), CJAD 800AM, V Télé, Global TV, CTV, Quartier libre**

Antidouleur virtuel

Le Centre de recherche du CHU Sainte-Justine lance un projet novateur : utiliser la réalité virtuelle pour diminuer la douleur et l'anxiété des enfants qui viennent de subir certaines procédures. Entrevues avec **Sylvie Le May**, infirmière et chercheuse principale, ainsi que **Dre Mathilde Hupin**, chirurgienne orthopédique pédiatrique spécialisée en main et membre supérieur. **La Presse Plus**

Boisson alcoolisée

En quoi le mélange caféine et alcool inquiète-il les médecins et la santé publique ? Pour en savoir plus : Caféine et alcool ne font pas bon ménage. Entrevue avec **Dr Antonio D'Angelo**, chef de l'urgence. **Radio-Canada TV « Découverte »**

Reprogrammer les cellules immunitaires innées pour lutter contre la tuberculose

Le travail novateur de chercheurs canadiens promet des vaccins plus efficaces pour lutter contre la tuberculose et d'autres maladies infectieuses comme la grippe. **Luis Barreiro Ph.D.**, généticien à l'Université de Montréal, et son équipe au CHU Sainte-Justine, sont parmi les chercheurs qui ont pu décortiquer et cerner les voies génomiques qui participent au déclenchement d'une réponse immunitaire innée renforcée contre la tuberculose. **Radio-Canada International, Technology Networks, News-Medical.net, Medical Xpress**